

BUFFET CHINOIS, ALL YOU CAN EAT

Une histoire de fin du monde

Benoît Aubin

02-05-2010 | 11h00

Buffet chinois, all you can eat, est une fable des temps modernes, qui a aussi un petit côté de bande dessinée, dit son auteure, Nathalie Boisvert.

«C'est une pièce très dense et très touffue, tragique, mais avec des moments très drôles», rajoute Nathalie Claude, qui joue le rôle de Choupette, l'adolescente révoltée de la famille.

«L'histoire, c'est une famille de la classe moyenne qui a payé pour assister à la fin du monde en direct. C'est leurs vacances, ils ont payé pour ça, dit Nathalie Boisvert. Alors, ils sont sur une plage, à côté de leur gros VUS, et ils attendent la vague qui va les engloutir.»

«C'est absurde, sent-elle le besoin de préciser. Dans la pièce, cette famille est dans le déni le plus total, sauf Choupette. Ils sont au bord de la fin du monde, mais ils se comportent comme si de rien n'était. Ils profitent du buffet chinois», ajoute Nathalie Claude.

Sauf Choupette, évidemment. La tension dramatique viendra de son opposition au reste de sa famille : la conscience individuelle dans une société hypnotisée.

«Choupette, c'est une poète. Elle voit ce qui se passe. Le déni de ses parents la rend folle. La fin du monde s'en vient, elle voudrait se recueillir, mais eux font comme si de rien n'était. Choupette est une incomprise», dit Nathalie Claude. «Elle a une vision, elle a des choses à dire, mais elle est totalement noyée par leur stupidité.»

HUMOUR NOIR

La pièce dresse « un très beau portrait d'une famille dysfonctionnelle. Ils sont complètement tordus, mais c'est très drôle », enchaîne Nathalie Claude. « Il y a beaucoup d'humour dans cette pièce, de l'humour noir et mordant, mais c'est souvent très drôle, dit-elle. Par exemple, le buffet chinois a fermé, et la nourriture a pourri. Ce ne sont que des boules rouges dans de la sauce, mais leur perte prend l'intensité d'une tragédie. »

Choupette va passer un mauvais quart d'heure. Sa famille se ligue contre elle, pour tenter de la convertir, pour l'amener à être comme eux, « C'est cruel, et la cruauté va en crescendo, dit Nathalie Claude. Choupette résiste, mais elle passe un mauvais moment. Si le monde ne se terminait pas là, elle deviendrait quelqu'un de très fort. »

Et la fin du monde, elle arrive ou pas ?

Oui, disent les filles, elle arrive. Mais elles ne veulent pas dire de quoi elle a l'air...

- *Buffet chinois, all you can eat*, de Nathalie Boisvert. Mise en scène de Jean-Frédéric Messier. Avec Nathalie Claude, Benoît Dagenais, Stéphane Demers, Dominique Leduc, Émilie Saint-Germain.
- À l'Espace Go, du 4 au 20 mai.

Étrangère en pays étrange

La dramaturge Nathalie Boisvert vit aux États-Unis. Ses pièces, traduites en anglais et en allemand, sont surtout jouées en Europe. Elle n'est pas connue ici, sauf des milieux branchés sur le théâtre expérimental. Mais cela pourrait changer bientôt..



Nathalie Claude et Nathalie Boisvert nous présentent une pièce absurde sur la fin du monde.

PHOTO JOCELYN MALETTE / Agence QMI

Buffet chinois, all you can eat (une fable sur la fin du monde dans l'Amérique de George W. Bush) sera créée par la troupe Momentum à l'Espace Go la semaine prochaine. La pièce a déjà été mise en lecture publique à la Licorne, à Montréal, en 2007, et lui a valu le prix Gratien-Gélinas. Mais cette production à l'Espace Go marquera le véritable début montréalais de cette auteure qui vit à Peru, pas loin de Plattsburgh, dans le nord de l'état de New York.

«Il y a beaucoup de bons auteurs dramatiques à Montréal, donc beaucoup de concurrence», dit-elle pour expliquer son cheminement de carrière singulier, qui l'a d'abord fait connaître à l'étranger. «Peut-être aussi que je n'avais pas trouvé le bon *match* ici avant.»

SOCIÉTÉ CONSERVATRICE

Ce *match*, elle semble l'avoir trouvé avec Momentum, une troupe bien établie, dans le théâtre expérimental. Surtout, avec le metteur en scène, Jean-Frédéric Messier. «Il est aussi musicien, et pour moi, comme écrivaine, la musicalité des mots, des phrases, est très importante.»

La pièce fut développée, peaufinée avec des comédiens et le metteur en scène, en ateliers. «Je n'étais pas l'écrivaine solitaire, seule devant la page blanche, j'étais entourée de monde, et j'en avais besoin», dit-elle.

La pièce est l'expression du «choc culturel assez violent» qu'a ressenti Nathalie Boisvert en allant vivre aux États-Unis il y a six ans.

Les États-Unis sont une société plus conservatrice qu'ici, au plan moral, au plan social. «Mais ce qui m'a marqué le plus, choqué même, c'est le déni absolu dans lequel ils vivent», dit Nathalie Boisvert.

«Les gens ne parlent jamais de la politique, ils ne parlent jamais de la guerre, ou du réchauffement climatique. Leur président (Bush) avait un discours de déni, essentiellement. Et les gens vivaient dans leur bulle, en allant surconsommer au centre commercial dans leur gros VUS.»

«On dirait que le monde extérieur n'existe pas pour eux: c'est un peu comme s'ils étaient drogués, ou hypnotisés par la consommation.»

Puis elle se ravise: «C'est vrai pour nous aussi, et pour les Européens. Je ne veux pas démoniser les Américains, j'en ai marié un et mes deux petits enfants sont Américains.»